



LE SALON DU DESSIN BOURSE AUX TRÉSORS



Devenu une référence mondiale qui attire les plus grands connaisseurs, qu'ils soient collectionneurs privés ou conservateurs de musées, le Salon du Dessin présente une sélection de feuilles anciennes, modernes et contemporaines d'une qualité rare. Nombreuses illustrent le colloque organisé pendant l'événement dans les murs de la Bourse, inaugurant cette année un cycle de deux ans autour des arts du spectacle. PAR DAVINA MACARIO

HERVÉ AARON, son président d'honneur, a déclaré en 2016 dans le catalogue anniversaire des 25 ans du salon: "Louis de Bayser

a pris ma suite et relève le défi d'organiser un salon qui n'est chaque fois ni tout à fait le même, ni tout à fait un autre, tout en y



apportant un vent nouveau." Invariables sont le tirage au sort des stands et le vetting indépendant. À noter cette année que le stand des anonymes a disparu. Parmi les trente-neuf galeries participantes, plus de la moitié sont étrangères. Cette internationalisation accroît l'effet d'émulation, qui en fait un salon très pointu, mais aussi destiné aux amateurs.

Cinq nouveaux marchands entrent dans la danse. Lowell Libson & Jonny Yarker avec notamment une aquarelle d'Alfred Edward Chalon, un portrait de Mme Céleste Elliott, célèbre danseuse française à Londres et en Amérique au XIX^e siècle. Omer Tiroche, plus jeune galeriste du quartier de Mayfair, présente un *Personnage* de l'Hourloupe de Jean Dubuffet; la galerie Rosenberg, dont la famille a marqué l'histoire de l'art, met en lumière Henri Hayden; quant à Annemarie Verna, une habituée d'Art Basel, elle jette un phare sur Robert Mangold. Enfin, la prestigieuse galerie Onno Van Seggelen, basée à Rotterdam et spécialisée dans les maîtres hollandais et les symbolistes belges, apporte un lavis de Reinier Vinkeles, qui a trait à l'histoire des colonies.

Parmi les habitués du salon, Hélène Bailly a choisi une encre de Monet – la seule connue à ce jour! – une marine de 1865, W.M. Brady & Co une *Tête de vieillard* à la mine de plomb d'Adolph von Menzel, et Stephen Ongpin deux superbes aquarelles, l'une de Luigi Loir et l'autre de Renoir. Citons encore la *Danseuse* de Louis Legrand chez Eric Gillis, une aquarelle de Gustave Doré chez Paul Prouté et les sublimes pastels d'Augusto Giacometti et d'Irving Petlin chez Ditesheim et Maffei. Enfin, un focus de vingt dessins surréalistes de Richard Müller, professeur de George Grosz et Otto Dix, chez Martin Moeller & C^o. De la subtile sanguine de Cesare da Sesto de 1520, exposée par la galerie De Bayser, jusqu'à nos contemporains, toutes les techniques sur papier (quatorze en tout) sont représentées. Le Prix du dessin contemporain de la Fondation Daniel et Florence Guerlain sera décerné le 22 mars à l'un des trois artistes nommés pour cette 11^e édition: Mamma Andersson, Leiko Ikemura et Juul Kraijer. Les enfants ne seront pas en reste avec le Prix du Petit Léonard.

Un ensemble d'événements satellites fera vibrer Paris à l'unisson pendant la Semaine du dessin. Une trentaine de musées et fondations ouvrent leur cabinet graphique. Sont aussi mises à l'honneur grâce à un parcours hors-les-murs des institutions régionales tels

le Musée de Soissons ou les Pêcheries de Fécamp, devenues un musée inauguré fin 2017, ainsi que le Musée d'Arts de Nantes récemment rénové. C'est également la première participation du Musée de Port-Royal des Champs, du CNAM et de la FNAGP installée à l'hôtel Salomon de Rothschild. Deux visites sont aussi proposées à la Collection privée



Émile Hermès et une exposition inédite sur *L'art du dessin chez Chaumet* montre, dans les salons de la place Vendôme, trente-huit dessins autour du diadème, emblème de la célèbre maison de joaillerie née en 1780. Le Centre Pompidou présente quant à lui des feuilles sur l'art du spectacle de Léon Bakst, Mikhaïl Larionov et Natalia Gontcharova. Deux lieux encore à ne surtout pas manquer: le Musée Cognacq-Jay et la Fondation Custodia, qui dévoilent leurs nouvelles acquisitions.

SALON DU DESSIN

Du 21 au 26 mars

Palais Brongniart

place de la Bourse, Paris 2^e

www.salondudessin.com

Ci-dessus: Louis Legrand, *Danseuse*, vers 1901, crayon et encre sur papier. © Eric Gillis

Page de gauche: Luigi Loir, *Le Grand Palais, Paris*, aquarelle et gouache sur traits de crayon. © Stephen Ongpin Fine Art

Attribué à Gonzales Coques, *Portrait d'un garçon*, vers 1650, huile sur cuivre. © Fondation Custodia | Collection Frits Lugt, Paris